

[XVII]¹

[Identification; Valeurs relatives, Point de vue]

— Nous reconnaissons.[t] l'identité• alka/alka

selon l'analyse vocale;• <[m] (qui est(d'aill~

(hors de(tte lgue)>

l'identité	<u>alka</u>	<u>alka</u>	selon l'analyse
	se~ de	se~ &	
	et-palka	emp~i	
		alka	

morphologique <→> qui est nécessai~t• ds 2

langue déterminée); et enfin l'iden•

tité	(arka)	selon la Succession	
	{alka} ²		
	{auka}		possible• qui crée
	ôka		<u>l'identité dans le temps.</u>
	o€k		

<[m] > En revanche nous ne reconnais-

sons nierons toujours. PAS qu'il existe quelque chose qui

soit alka en soi-même, est à dire plutôt dans et outre à que ds et

de ds et nous sommes convaincus que qu'on ne peut bien réfléchir

de moins en plus hors de toute identification précise et ♦

qu'il ait un sens à parler de ♦

pouvant être exprimé par alka • <[i] qu'il y

ait qh qui soit alka [m] (ni quelque chose en

général)> hors d'une de ces opération<+s>

sous-entendue d'identification.←, qui Elle

suppose l'adoption <[m] l'élection> d'un

point de vue: sans• cette élection, les identi-

fications possibles• sont restent multiples, et

il s'ensuit• que la formule alka en représente

littéral~t• <[=>] rien>..•/[2]

¹XVII Identification et valeur relative: Lot II.

²Parenthèses {} réunies en une seule sur les deux lignes

De la même façon que+ds+le+jeu+ d'échecs
 qu'il serait profondément inutile de se
 demander, ce que vaut devant le jeu
 d'échecs, <[m] il serait> il n'y a pas de sens
 à il est absurde d<e[c]> demander <[m]i] ce
 que serait,> ce qu'est ds le jeu d'éch~ une
 reine^{dame}, un pion, un fou, ou un cavalier, <
 [s+del] hors du jeu échecs, que^{si} on vlt
 considè<it[sic]> le jeu <[m] hors du jeu>
 d'échecs; de la même façon, il n'y a pas de
 sens, si l'on considère vrai^{ment} la langue, à
 demander cher^{cher} ce qu'est chaque élément
 par lui-même. Il n'est rien d'autre qu'une
 pièce valant par son opposition avec d'autres
 selon certaines conventio~s.

S'il n'y avait pas ce fait ven som@e
 contingent, que les matériaux de la langue
 changent, <[m] se trans(-forment, si la(-int-
 (-compte(-du TEMPS> entraînent par leur v^{seul}
 changement une métamorphose ~~essentielle~~^{né-}
 inévitable d<u→es> conditions mêmes du
 jeu, il ne serait pas nécessaire, et on n'aurait
 jamais songé à rechercher^{scruter} la nature
 exacte de ces matériaux: ce serait une peine
 vraiment très positiv~t inutile. • /[]

Pour comprendre la transformation des
 différentes pièces, grâce au temps, il serait
 utile de les analyser en elles-mêmes. Ce n'est
 pas ce que nous voulons faire ressortir, mais
 plutôt que dans chaque époque il n'y a rien
 que des oppositions, des valeurs
 RELATIVES,
 en réalité même conventionnelles, mais se
 fondant <[m] avt tt> sur la possi<p→b>ilité
 d'opposition matérielle des d'opposer deux
 termes ~~comme~~ en leur conférant deux va-
 leurs). • /[]

Remplacer par: Les en tant que, les au point de vue de font réfléchir en linguistique. Ailleurs il y a une limite sensible aux façons diverses d'envisager les choses, qui est donnée par les choses [t] mêmes. En linguistique on peut se demander si le point de vue n'est pas où on envisage la chose n'est pas toute jours n'est pas plutôt vrai de croire qu'il

<[b]> La ~~position~~ situation du linguiste vis-à-vis de l'objet qu'il étudie peut être caractérisée par cette remarque:

◆

Lorsque nous nous efforçons de devenir clairs préciser en disant non plus simplement ceci ou cela, mais ceci, „en tant que”; cela „au point de vue de” (par exemple legere comme infinitif, ◆

— bien loin que l'esprit se trouve soit satisfait, il est conduit à se demander à quel moment on pourrait cesser, sur un point quelconque duser indéfiniment de ces en tant que .. et par conséquent en définitive, si nous ~~en~~ ou non quelque part de quelque chose de concret, ou s'il n'a jamais existé plus que nous

◆

◆

partons sur un seul point de quelque chose de concret, ou s'il n'y a jamais eu autre chose que nos points de vue indéfiniment multipliables, >

Remplacer par: Les en tant que, les au point de vue de font réfléchir en linguistique. Ailleurs il y a une limite aux façons diverses d'envisager les choses, qui est donnée par les choses mêmes. En linguistique on peut se demander si le point de vue où on envisage la chose toujours plutôt vrai de croire qu'il

<[b]> La situation du linguiste vis-à-vis de l'objet qu'il étudie peut être caractérisée par cette remarque:

◆

Lorsque nous nous efforçons de préciser en disant non plus simplement ceci ou cela, mais ceci, „en tant que”; cela „au point de vue de” (par exemple legere comme infinitif, ◆

— bien loin que l'esprit soit satisfait, il est conduit à se demander à quel moment on pourrait cesser, sur un point quelconque duser de ces en tant que .. et par conséquent en définitive, si nous

◆

◆

partons sur un seul point de quelque chose de concret, ou s'il n'y a jamais eu autre chose que nos points de vue indéfiniment multipliables, >